

OLIVIER R.

**Formateur nucléaire
TRIHOM (Braud et St Louis)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

La formation des intervenants dans la maintenance nucléaire consiste à expliquer les risques (sécurité, sûreté, environnement, incendie, etc...) et à donner les paradigmes. Lors de formations initiales, il s'agit de préparer et de faire découvrir cet environnement et cette industrie complexe. Lors des recyclages (obligatoires tous les 3 ans) il s'agit de revenir sur les fondamentaux et d'échanger sur les différences entre les règles théoriques et la mise en œuvre pratique sur le terrain. Dans chacune des formations, une évaluation théorique sur les connaissances acquises est réalisée, ainsi qu'une évaluation comportementale lors d'une mise en situation pratique, sur une installation simulant les installations nucléaires.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Après la L3 EGTP j'ai intégré en toute logique le M1 EGTP puis le M2 EGTP. Au cours de mon stage de professionnalisation en fin d'année de M2 EGTP, j'ai découvert le milieu du nucléaire. Ma mission était de décrire les activités de la centrale nucléaire dans les domaines de l'environnement. Dans le cadre du management par la qualité, appuyé par un pilotage en processus, je devais écrire la gestion des déchets, des effluents liquides et gazeux ainsi que des transports non radioactifs. Les activités étaient en cours et l'organisation robuste, ma mission était de la redécrire selon les principes de la qualité : FOURNISSEUR-PRODUIT-CLIENT, au sein même de l'organisation du site nucléaire. C'est là que j'ai découvert les métiers de la radioprotection (protection des travailleurs face aux problématiques de la radioactivité) et de la sécurité au travail. Intégrer EDF avec un diplôme de Master professionnel est délicat puisqu'EDF impose pour les ingénieurs d'être diplômé de grandes écoles. Il aurait fallu postuler à un poste de technicien en reniant le diplôme obtenu ou bien postuler pour des offres sur la région Parisienne. J'ai fait le choix d'intégrer une société prestataire d'EDF dans les métiers de la radioprotection : CERAP.

Là, j'ai été formé au métier de technicien sécurité radioprotection. Mes missions étaient larges et sont montées crescendo en responsabilité-autonomie et intérêt. Dans un premier temps, je m'assurais du respect des règles par les différents agents intervenant sur les sites nucléaires (EDF comme prestataires). J'avais aussi une mission d'assistance conseil dans les domaines de la sécurité-radioprotection. Avec mobilité nationale, je me déplaçais de manière régulière pour de courtes périodes (1 à 2 mois) sur les régions de Poitiers, Bordeaux, Orléans et Lyon. Ces missions étaient alternées avec des missions d'ingénierie environnementale (Etude d'Impact Environnementale d'un Accélérateur à particule du CEA sur Caen) et des missions de responsable désigné du suivi de la sécurité-radioprotection pour des sociétés prestataires d'EDF (mission plus axée sur les notions de facilitateurs, mon client étant cette fois-ci la société prestataire qui doit réaliser la maintenance le plus rapidement possible et non plus l'exploitant EDF). Je gagnais alors 1400 € brut mensuel, en mobilité nationale, planning évolutif très rapidement, travail en 3x8.

Au bout de d'un an et demi, je développais mes compétences en passant des formations pour être moi-même formateur. Je commençais ces activités en tant que sous-traitant du leader des formations nucléaires français TRIHOM (1800€ brut mensuel). 6 mois plus tard (2010) je rejoignais la société TRIHOM pour être formateur qualité, sûreté, radioprotection et sécurité à temps plein. Je faisais valoir mon diplôme de BAC 5 dans cette filiale d'AREVA qui me fit un contrat en tant que cadre (2400€ brut mensuel, planification semestrielle, pas de travail le dimanche ou à titre exceptionnel). Aujourd'hui, j'exerce toujours le métier de formateur nucléaire. Il m'arrive encore selon la disponibilité de réaliser des missions d'assistance technique pour des entreprises qui en font la demande, dans les domaines de la sécurité, la sûreté, la qualité et la radioprotection.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

La licence m'a surtout permis de construire des bases solides en chimie des effluents (solide liquides et gazeux) pour intégrer au mieux le Master et m'assurer de la réussite. La connaissance technique m'a toujours permis d'échanger sur des problématiques concrètes avec les acteurs qui voient parfois en moi un qualicien avant tout, un théoricien, loin des réalités. Cette proximité terrain et la connaissance des process me permettent d'imposer l'échange, le dialogue et l'adhésion aux règles incontournables de l'industrie dans laquelle j'évolue.